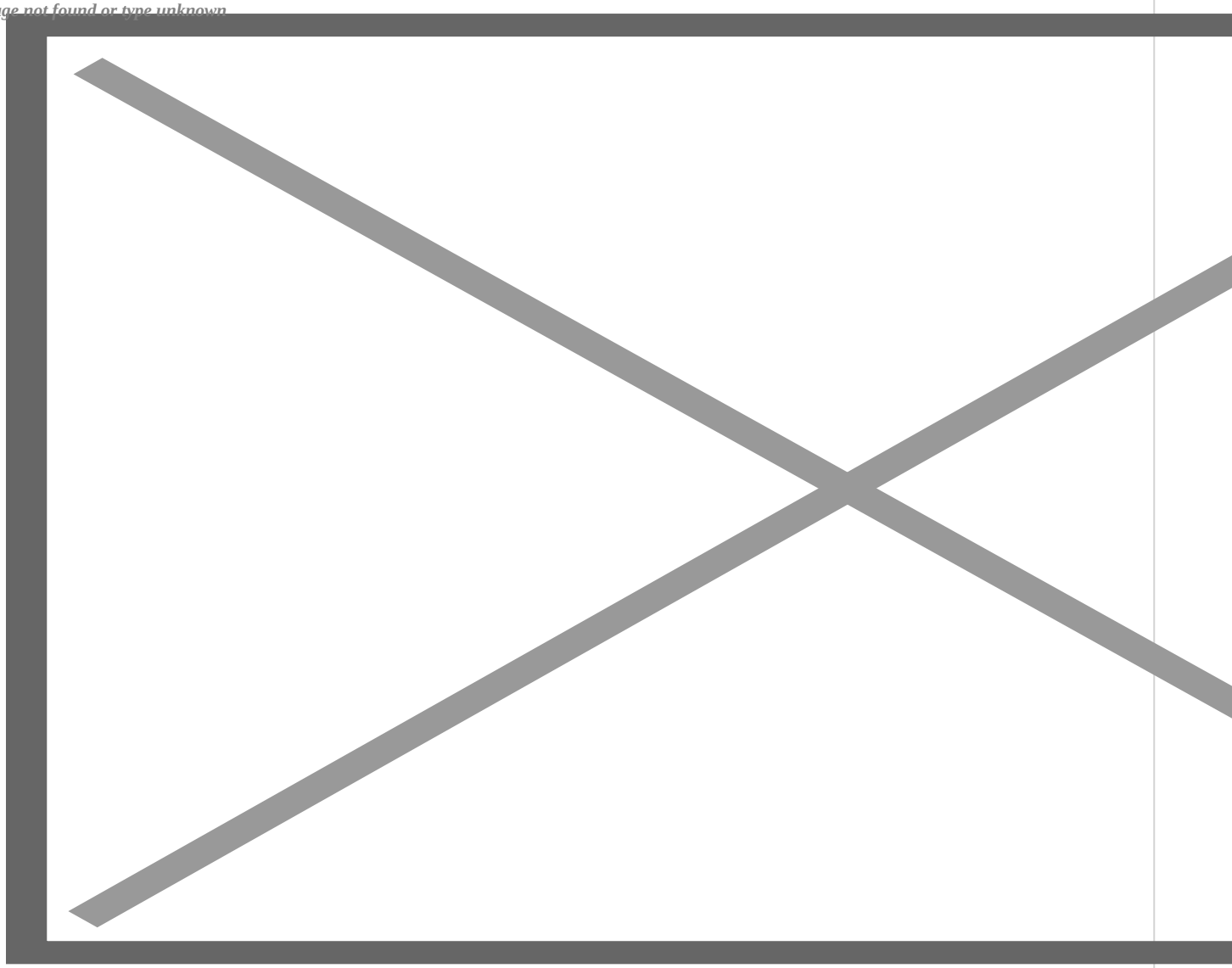
L'hyper-impérialisme n'a que « sa force militaire et ses guerres pour faire des affaires ».

Image not found or type unknown



Sputnik / José Negrón

La construction d'un monde multipolaire et la gestion de l'IA font partie de l'Alternative sociale mondiale, promue par l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique-Accord commercial des peuples (ALBA-TCP). Jorge Arreaza, son secrétaire exécutif, a fait part des objectifs du programme dans une interview exclusive accordée à Sputnik Mundo.

Arreaza a évoqué les stratégies de mise en œuvre de l'agenda proposé par le bloc, ainsi que les moyens de renforcer la coopération entre les pays membres et d'autres organisations internationales.

Il a également abordé des questions mondiales, telles que le déclin de l'impérialisme. Cette tendance, a-t-il dit, a déjà donné lieu à des accords qui appellent à la construction d'un système multilatéral dans divers domaines.

L'hyper-impérialisme, symptôme de la décadence occidentale

Depuis plusieurs années, l'impérialisme est entré dans une phase de déclin, un processus que M. Arreaza qualifie d'« inarrêtable ». Dans ce contexte, les mouvements sociaux et les peuples ont ressenti le besoin de conclure des accords pour construire une société post-impérialiste. « Il s'agit d'un besoin qui a surgi des profondeurs des peuples », a déclaré M. Arreaza, soulignant que cette proposition portée par l'ALBA-TCP vise à protéger les droits sociaux de tous et à établir un « agenda commun minimum » dans divers domaines tels que la politique, l'économie, l'éducation, la santé et l'environnement.

Dans le document présenté par l'ALBA-TCP, le concept d'hyper-impérialisme est utilisé pour décrire la décadence productive et financière, ainsi que la dépendance à la force militaire de ce modèle, qui, souligne Arreaza, « n'est pas seulement celui des États-Unis, c'est le réseau des entreprises du monde occidental, pour ainsi dire, qui contrôlent les économies, la politique, les sphères militaires et sociales dans nos pays ou dans les pays de l'Occident ».

« Le dollar est dépassé, il est en train d'être dépassé, dépassé aussi par d'autres monnaies et d'autres forteresses financières dans le monde. Que reste-t-il à l'impérialisme ? La force brute, l'armée, l'armement, les guerres, les guerres pour faire des affaires et les guerres pour s'emparer de territoires, de ressources naturelles, pour démontrer sa puissance", ajoute-t-il.

Arreaza souligne l'importance de la finance dans l'Alternative sociale mondiale, en insistant sur la nécessité d'une meilleure répartition des ressources pour garantir les droits sociaux.

« Nous avons besoin de ressources, d'une meilleure répartition des ressources pour garantir les droits sociaux de nos peuples. Si nous pouvions, par exemple, renégocier toutes les dettes extérieures, qui ont été presque imposées par les banques internationales, par le FMI (Fonds monétaire international), si nous pouvions compenser, réparer ce que le système économique a fait aux peuples, eh bien, il y aurait assez de force pour pouvoir avancer dans ces autres domaines des droits sociaux, dans la culture, dans l'éducation, dans la santé, dans le logement, dans l'alimentation", souligne-t-il.

Pour garantir le respect de l'alternative sociale mondiale, l'ALBA-TCP a décidé que les gouvernements de ses pays membres intégreraient cet agenda dans leurs propres politiques. En outre, le Conseil des mouvements sociaux de l'ALBA-TCP, créé en 2009, a été réactivé pour veiller à ce que l'alternative sociale soit en prise directe avec la réalité des communautés. « Le moment historique mérite que l'ALBA soit inondée de personnes », a déclaré M. Arreaza.

Une prochaine réunion de l'ALBA, prévue en juillet de cette année, coïncidant avec la naissance de Simón Bolívar, sera cruciale pour définir et commencer à présenter le document d'alternative sociale globale aux Nations unies et à d'autres forums internationaux. M. Arreaza a exprimé son espoir que le Venezuela puisse bientôt rejoindre les BRICS, ce qui permettrait d'accroître l'influence des peuples

d'Amérique latine.

L'intelligence artificielle : une préoccupation centrale

Le développement de l'intelligence artificielle (IA) est une préoccupation majeure pour l'ALBA-TCP. M. Arreaza a souligné que si ces technologies peuvent améliorer la vie des gens, elles représentent également un risque important si elles ne sont pas correctement réglementées.

« Il y a une inquiétude réelle et latente... du développement illimité de ces nouvelles technologies qui peuvent emporter l'humanité elle-même avec elles », a-t-il déclaré.

L'alternative sociale mondiale comprend la nécessité de débattre et de réglementer l'intelligence artificielle afin d'éviter son utilisation destructrice, comme on le voit dans des conflits tels que celui de la Palestine, où ces avancées technologiques sont utilisées pour massacrer des femmes et des enfants sans contrôle.

Plans à court, moyen et long terme

Le secrétaire de l'ALBA-TCP revient sur les différents défis auxquels l'organisation a été confrontée ces dernières années, notamment l'intensification du blocus contre Cuba et les sanctions contre le Venezuela et le Nicaragua.

Toutefois, selon lui, l'organisation reste attachée à sa mission d'unité et de développement. Il présente l'« Agenda stratégique 2030 de l'ALBA-TCP » comme une priorité et explique qu'il dessine un horizon économique avec diverses initiatives à mettre en œuvre, parmi lesquelles :

« Une agence de coopération, le renforcement de la Banque de l'Alba, la réactivation de Petrocaribe à la lumière de ce nouveau moment, la monnaie unique, le Sucre, quelles caractéristiques il devrait également avoir avec les nouvelles technologies qui ont été incorporées dans le monde des monnaies numériques, des cryptocurrencies, etc. »

En réponse à l'agression impérialiste et à la crise du système des Nations unies, M. Arreaza a appelé à un renforcement de l'ONU et à une plus grande inclusion des voix du Sud. Il estime que « l'impérialisme, dans cette phase d'hyper-impérialisme, a montré que ce monde basé sur des règles ne l'intéressait pas, ne lui convenait pas et qu'il l'ignorait ».

Cependant, malgré les invasions et les agressions des pays occidentaux et le mépris permanent des résolutions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée elle-même, Arreaza a une position claire :

« Alors que les Nations Unies sont actuellement affaiblies par l'impérialisme, je crois que le rôle de la communauté internationale et des pays de l'ALBA devrait plutôt être de renforcer les Nations Unies, que le pouvoir du Sud global soit étendu, que les voix de notre Sud puissent entrer au Conseil de Sécurité, que le système de vote aux Nations Unies soit pensé, plutôt que le pouvoir du veto. »

L'héritage d'Hugo Chávez

Enfin, M. Arreaza a associé l'Alternative sociale mondiale à l'héritage du commandant Hugo Chávez, qui a ouvert la voie de l'espoir par des actions concrètes.

« Oui, l'Alternative sociale mondiale s'inspire du commandant Chávez, de Fidel Castro, en démontrant qu'il est possible pour le peuple de prendre le pouvoir et de gouverner pour le peuple », a-t-il déclaré. Ce programme, que Nicolás Maduro a conçu et baptisé « Alternative sociale mondiale », vise à renforcer les peuples du monde et à leur proposer des moyens d'être heureux et de résoudre leurs problèmes.

(Source Sputnik)

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/355870-lhyper-imperialisme-na-que-sa-force-militaire-et-ses-guerres-pour-faire-des-affaires

Radio Habana Cuba